

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre CXVII. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9423

L E T T R E CXVII.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Bruxelles.

LE lendemain de mon arrivée à Bruxelles, j'allai faire mes soumissions au prince Ch^{tes} de Lorraine. Il permet cet honneur à presque tous les étrangers qui passent par cette ville. Il est gouverneur des Pais-Bas, c'est-à-dire, qu'il a un brevet de la Cour de Vienne, qui lui permet d'être souverain à sa place, & il cède lui-même ce brevet à un ministre qui régné pour lui : car il y a des peuples en Europe qui sont gouvernés de la troisième main.

Ce prince est d'un abord doux, familier & affable : la vanité est flattée en l'approchant. Il ôte la distance infinie qu'il y a de sa grandeur à la petitesse d'un particulier, & rétablit en quelque façon le niveau.

La plupart des grands en Europe ne sont bons que par principes d'éducation ; celui-ci l'est par tempérament. Il va au-devant des malheureux & prévient les infortunés. Tous les jours de sa vie sont marqués par quelque action bienfaisante. Si

O 5.

tous.

tous les hommes ressembloient au prince Charles, le monde seroit rempli de belles ames.

Au sortir de son audience, je me rendis chez son ministre le Comte de Cobenzl. Quelle différence du maître au valet ! Je trouvai ce dernier bouffi d'orgueil. Il me reçut avec cette politesse mêlée de fierté, qui met les particuliers à dix-mille-lieuës de l'homme en place. Il étoit en ce moment avec un capucin défroqué, à qui il venoit de dicter un article pour insérer dans la gazette de Bruxelles. Après qu'il eût expédié le moine apostat, il fut question de moi. Il m'interrogea sur le gouvernement de la Chine, sur notre commerce, nos finances, nos arts & notre industrie, &c. &c. mais je m'aperçus par les questions qu'il me fit, qu'il n'étoit point un homme d'état. Il tournoit toujours au tour du ministre, & ne le rencontroit jamais.

Il se leve tous les jours à quatre-heures du matin, pour apprendre à avoir du génie; il lit tout ce qui tombe sous sa main, mais toute cette peine l'a conduit à être très superficiel.

Tu peux bien t'imaginer qu'un homme, qui fait semblant de savoir beaucoup de choses, est vain, fier & hautain : je n'ai
jaç

jamais vu de mortel plus orgueilleux. Il faut que tout plie sous lui, c'est proprement le Pacha des Pais-Bas.

L E T T R E CXVIII.

Le Même au Même, à Pékin.

de Bruxelles.

DA N S les provinces des roïaumes d'Europe, où il faut faire preuve de noblesse pour être admis dans les assemblées qui ne sont pas nobles, & dans lesquelles on doit toujours avoir le parchemin à la main pour prouver les seize-quartiers ; la ressource ordinaire des étrangers est le spectacle, où le gentilhomme & le roturier sont reçus pour leur argent.

J'allai hier à celui de cette ville, où l'on jouoit une mauvaise comédie représentée par de mauvais acteurs ; néanmoins le théâtre & les loges étoient remplis de dames & de cavaliers. Le hasard fit que je me trouvai placé auprès d'un François, établi depuis plusieurs années à Bruxelles, & qui connoissoit presque tous les spectateurs.

Monfieur, lui dis je, voulez-vous me permettre de vous faire quelques questions, sur les principaux personnages qui s'offrent ici à mes regards ? Il répondit fort poliment à ma demande.